BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 32 — N° 4, 1960, pp. 305-307.

SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE DE POISSON MALGACHE (CICHLIDAE)

Paretroplus Kieneri n. sp.

Par J. ARNOULT

Le genre *Paretroplus* créé par Bleeker en 1868 pour des Cichlidae propres aux eaux douces de Madagascar, n'était connu que par trois espèces :

Paretroplus Dami Bleeker.
Paretroplus polyactis Bleeker.
Paretroplus Petiti Bleeker.

La répartition de ces trois espèces de *Paretroplus* est liée à des biotopes assez particuliers : eaux tièdes et profondes de certains lacs, rivières et même lagunes légèrement saumâtres des régions basses de l'Ile. Elles manquent sur les Hauts Plateaux.

Grâce aux pêches systématiques pratiquées par la Section de Recherches Picicoles du Service des Eaux et Forêts de Madagascar, sous l'impulsion de l'Inspecteur Principal Kiener, j'ai pu obtenir une collection en parfait état de conservation de ces divers *Paretroplus*, ainsi que deux spécimens d'un Cichlidae nouveau pour la Science, mais cependant bien connu des pêcheurs du lac Kinkony, d'où ils proviennent.

Ces poissons, par leurs caractères anatomiques : dents sur une seule rangée avec présence d'incisives médianes, et 10 rayons durs à l'anale, sont des *Paretroplus* nouveaux. Je suis heureux de dédier à M. Kiener cette nouvelle espèce.

Paretroplus Kieneri n. sp.

La hauteur du corps est comprise 2 fois à 2 fois 1/3 dans la longueur ; la longueur de la tête 3 fois à 3 fois 1/3. Le museau, comprimé, est 1 fois 1/2 aussi long que l'œil qui est compris 3 fois dans la longueur de la tête et 1 fois 1/3 dans l'espace interorbitaire. La limite postérieure du maxillaire est plus proche du niveau de la narine que de celui de l'œil.

Les dents, à base arrondie, sont sur une seule rangée ; il en existe une quinzaine à la mâchoire supérieure ; les deux médianes, en forme d'incisive, sont plus longues que les autres ; la mâchoire inférieure porte 14 dents, les deux médianes sont plus petites que les autres dents.

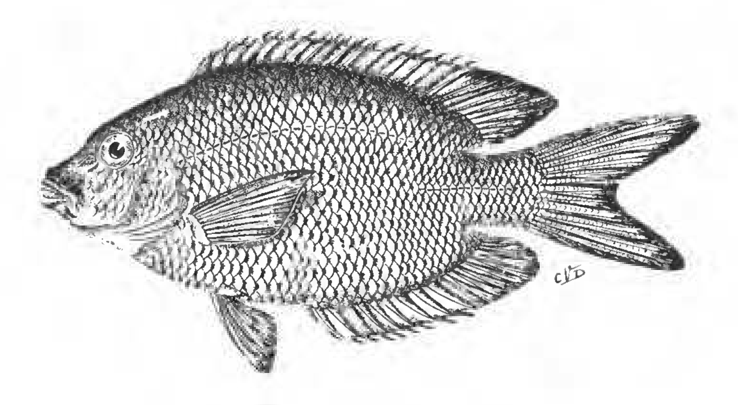
On compte 4 à 5 rangées d'écailles sur la joue. L'opercule est recouvert d'écailles moyennes. Les branchiospines sont au nombre de 17 sur le premier arc branchial, elles sont courtes et pointues.

Il existe deux lignes latérales ; la supérieure perce 25 écailles, l'inférieure en perce 10 et se termine avant la fin du pédicule caudal.

Les épines de la dorsale sont légèrement croissantes, la dernière est comprise 2 fois 2/3 dans la longueur de la tête.

Les épines de l'anale sont croissantes ; la dernière est de la même taille que la dernière de la dorsale.

La pectorale, pointue, est plus longue que la ventrale ; elle possède un processus écailleux très développé à sa base ; elle atteint l'anale ; le pédicule caudal, fourchu, est aussi haut que long ; la caudale possède un processus de petites écailles.



D : XIX-14
A : X-11
P : I-14
V : I-5
SQ : 5 1/2 — 35-36 — 13 1/2 à 16 1/2

La coloration en alcool est uniformément brune, les nageoires sont un peu plus foncées.

Sur le vivant, la coloration générale est gris terne avec de larges zones longitudinales plus pâles et tirant sur le jaune.

Le dimorphisme sexuel est peu marqué, néanmoins on distingue chez le mâle une tendance à l'élongation des rayons de la dorsale et de l'anale, et un début de gibbosité frontale.

Description basée sur l'examen de deux exemplaires de 130 et 126 mm de longueur standard.

1 exemplaire holotype de 130 mm déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

1 exemplaire paratype.

Affinités. — Cette espèce diffère peu des autres *Paretroplus* par la formule de ses nageoires et de ses écailles, mais elle s'en distingue d'une

façon certaine par ses proportions, sa taille — 220 mm de longueur totale au maximum — et par sa coloration terne.

Biologie. — *Paretroplus Kieneri* n'est connu que du lac Kinkony, vaste étendue d'eau du nord-ouest de Madagascar. Ce lac est en communication avec la rivière Mahavavy ; les eaux en sont alcalines et parfois légèrement saumâtres à l'époque des grandes marées. Sans être aussi commun que *Paretroplus Petiti* avec qui il cohabite, ce Poisson n'est pas rare et les pêcheurs malgaches le désignent sous le nom de « Koutsovato » ; « Koutso » étant le nom générique local des *Paretroplus* et « vato » signifiant : « qui est de la couleur de la pierre. »

La reproduction est inconnue ; le régime se compose d'algues et de petites proies.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.

BIBLIOGRAPHIE

Pellegrin (J.), 1933. — Les Poissons des eaux douces de Madagascar et des Iles voisines. Mémoires de l'Académie malgache, Tananarive, fasc. 10, fasc. 14.

Arnoult (J.), 1959. — Faune de Madagascar. Poissons des eaux douces. Institut de Recherche scientifique, Tananarive.